

Zeitschrift: Tracés : bulletin technique de la Suisse romande
Herausgeber: Société suisse des ingénieurs et des architectes
Band: 142 (2016)
Heft: 22: ArtLab

Rubrik: Actualités

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

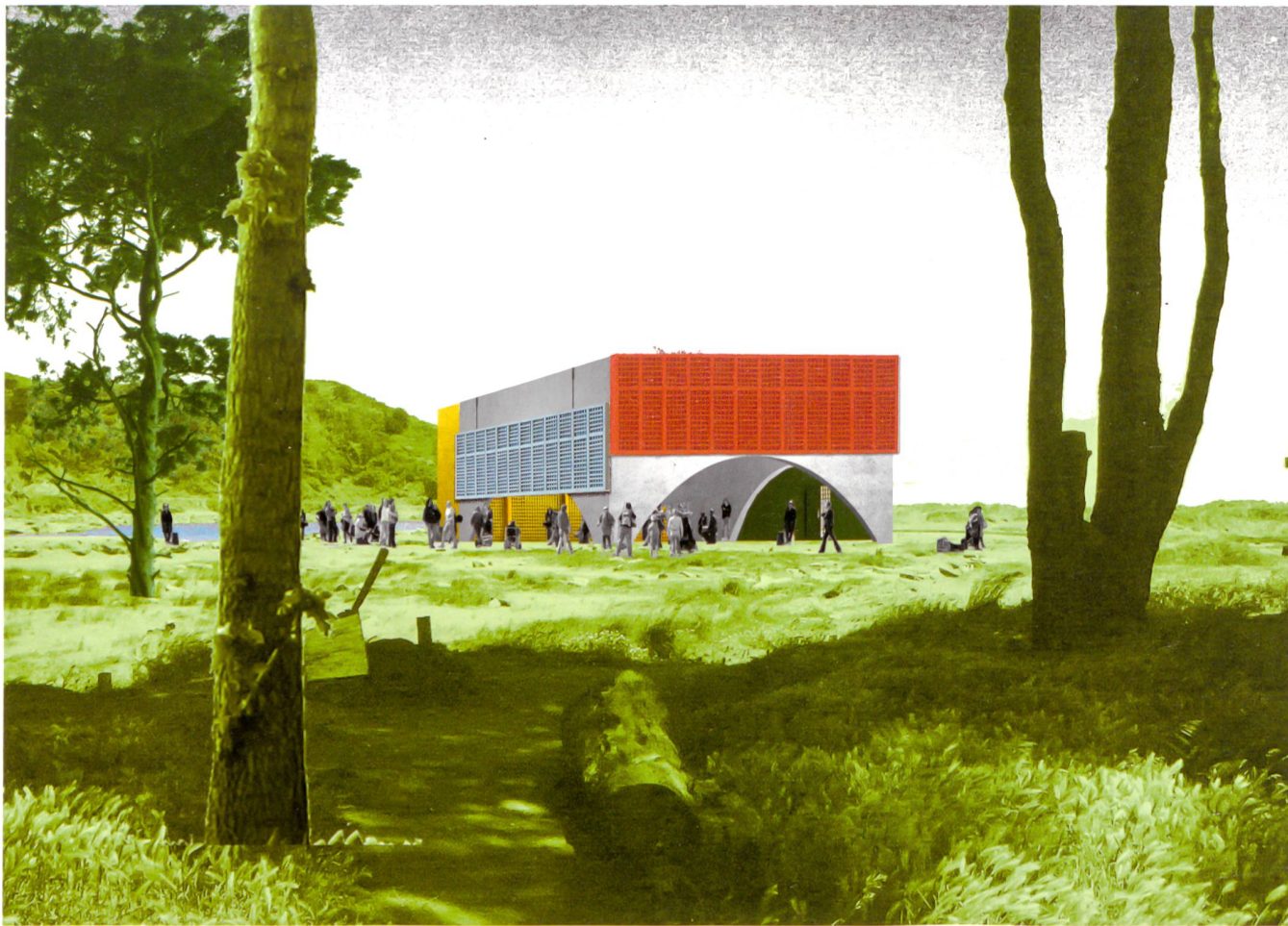
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 24.02.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

OFFICE Kersten Geers David Van Severen

Exposition au centre d'architecture *arc en rêve* à Bordeaux



Centre communautaire Tirúa, Chili, 2011 (© OFFICE)

Qu'est ce qui fait l'attrait du bureau belge OFFICE Kersten Geers David Van Severen, auquel le centre d'architecture *arc en rêve* à Bordeaux consacre ces jours-ci une exposition monographique ?

Nous avons essayé de comprendre ce qu'il y avait au cœur de la pratique des lauréats du concours pour le nouveau bâtiment de la RTS sur le campus de l'EPFL. L'exposition, dont la scénographie affiche un parti pris esthétique fort, reste assez cryptique à ce sujet. Néanmoins, la persistance d'un certain langage formel, la répétition de certains gestes dans le processus créatif permettent de se faire une idée de ce qui les anime.

Légèrement antinomique

Deux postures récurrentes semblent caractériser leur pratique : la dimension antinomique de plusieurs réalisations et une certaine disposition à s'imposer à

eux-mêmes, arbitrairement, des contraintes assez rigides, souvent formelles, qui vont conditionner leurs projets.

Le goût pour la contradiction est souvent au départ du processus créatif. On peut l'observer pour la RTS dans les premiers collages réalisés à partir des vues aériennes du site. Le *Learning Center* vu du ciel est un grand rectangle perforé de formes circulaires. Prenant le contrepied du choix formel de Saana, Kersten Geers et David Van Severen dessinent un plan courbe perforé de quadrilatères. Ce parti pris en apparence superficiel constitue un point d'entrée dans le projet qu'ils n'hésitent pas à revendiquer. Ils vont ensuite dégrossir, affiner, ajuster, penser spatialement, c'est-à-dire agir en architectes.

Ce choix arbitraire initial fonctionne comme une contrainte qui conditionne la conception architecturale. Cette dernière va devoir s'élaborer en dépit, voire contre le choix formel. Cela ne surprend personne

de savoir que le travail architectural, c'est-à-dire le fait de négocier entre une réalité donnée et une autre à atteindre, gagne à être confronté à des obstacles concrets. Dans la plupart des cas, on appelle cela le contexte. Quand le contexte ne s'impose pas et que tout est envisageable, Geers et Van Severen choisissent, pour commencer, de s'en fixer un.

Architecture sous contrainte

Cette façon de poser une contrainte à partir de laquelle ils vont concevoir se retrouve dans d'autres projets. Elle prend souvent la forme d'un cadre strict, d'une trame régulière et restrictive au sein de laquelle le projet va évoluer.

Une de leurs premières réalisations, la transformation d'une maison ouvrière avec jardin en week-end house, illustre parfaitement cette façon de faire. Le jardin long de 40 m et large de 10 m est séparé en 4 carrés de 10 m sur 10 m au sein desquels

les éléments du programme vont devoir trouver leur place. Un carré pour la piscine, un autre pour la pelouse, un troisième pour la chambre d'amis, etc.

En essayant de comprendre si leur formalisme comporte une dimension critique, nous en sommes rapidement venus à la filiation koolhaasienne du binôme flamand. Kersten Geers n'hésite pas à dénoncer l'attitude qui a consisté à surinterpréter le formalisme de Koolhaas pour y voir systématiquement un geste porteur d'une signification politique.

Faut-il comprendre que Geers et Van Severen sont post-koolhaasien, c'est-à-dire formalistes, provocateurs mais sans la profondeur politique du fondateur de l'OMA? Leur collaboration exclusive avec l'un des photographes les plus en vue du moment (Bas Princen) pourrait laisser entendre qu'ils s'inscrivent pleinement dans ce système de cooptation qui spéculait autour de certains noms et de certains lieux. La scénographie de l'exposition reléguant les maquettes au rang d'artefacts exposés parmi des œuvres d'artistes cotés corrobore cette hypothèse. Geers et Van Severen sont-ils les vecteurs de la transposition de la déchéance spéculative de l'art contemporain en architecture?

On aimerait penser que non, car ce qu'ils produisent reste pertinent, juste et capable de questionner un contexte par la façon de se poser en contrepoint. Leur bureau ne compte qu'une vingtaine de collaborateurs, et cela malgré les projets importants remportés récemment.

D'Harvard, où ils enseignent, à Bruxelles, où ils travaillent, et de l'EPFL au Bahreïn, ils poursuivent leur chemin singulier fait de réalisations imprévisibles car toujours différemment paramétrées par rapport à ce qui est attendu d'eux. En quittant l'exposition, je me suis demandé dans quelle mesure leur esprit de contradiction entrera en conflit avec la rigueur et l'orthodoxie formelle suisses. La RTS sera-t-elle une brèche supplémentaire dans cette swiss box qui n'en finit pas de se fissurer? Si tel était le cas, le caractère provocateur de leur conception n'aura pas été gratuit.

Christophe Catsaros

EVERYTHING ARCHITECTURE.

OFFICE KERSTEN GEERS DAVID VAN SEVEREN

Arc en rêve centre d'architecture, Bordeaux

A voir jusqu'au 12 février 2017. www.arcenreve.com

Schweizer



La boîte à colis de Schweizer:

recevez vos colis même lorsque vous êtes absent.

Avec la boîte à colis, interactive et extrêmement pratique, vous offrez une nette plus-value aux habitants. La boîte à colis est disponible en trois exécutions différentes: la boîte-à-colisPlus, système complet comprenant des boîtes aux lettres, des boîtes à colis et le terminal d'information; la boîte-à-colisCentro, une installation centrale pour un ensemble d'immeubles; et la boîte-à-colisReno permettant de compléter après coup des groupes de boîtes aux lettres existantes.



Garde les envois de manière sûre.



Informe le destinataire en cas de livraison.



Permet la reprise des colis en toute sécurité.



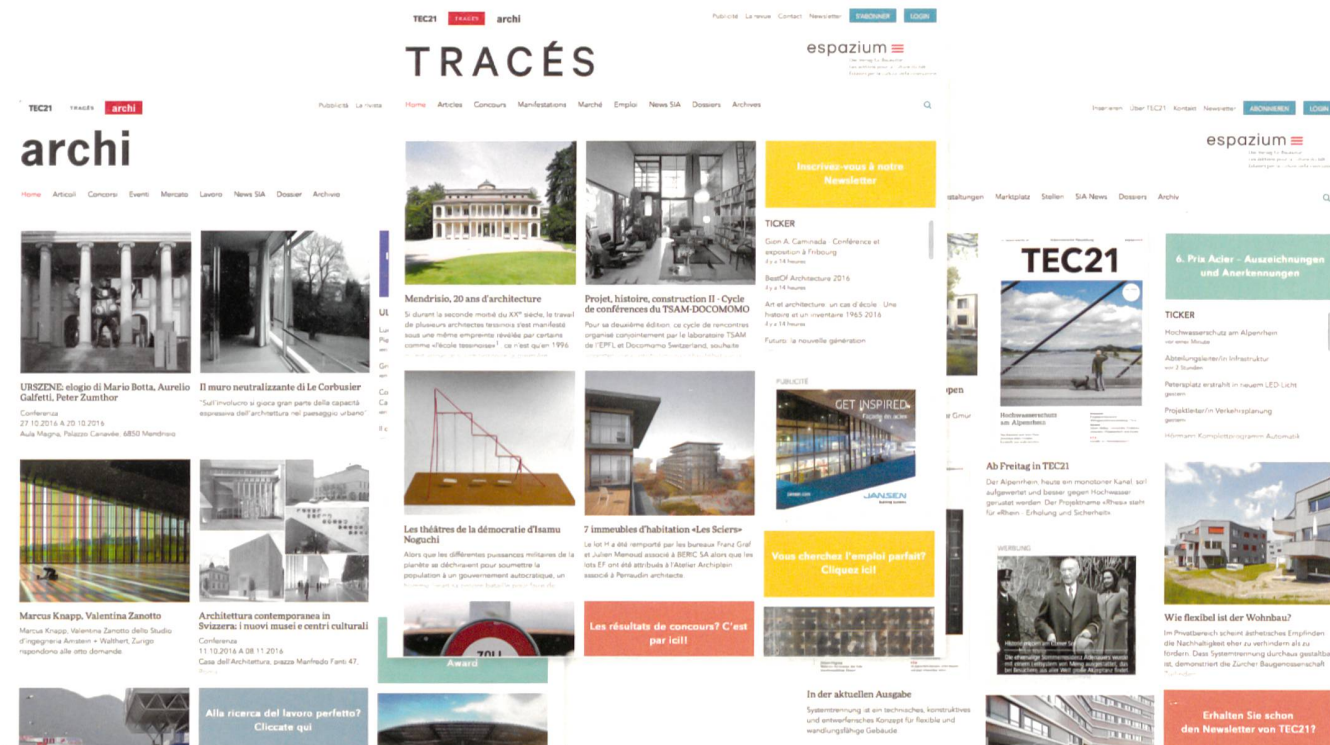
Evite le trajet jusqu'à la poste.

Vous trouverez de plus amples informations sur notre nouveau site Internet:

www.boite-a-colis.ch

Espazium.ch fête sa première année

En novembre de l'année dernière, la plateforme numérique des revues TRACÉS, TEC21 et Archi a été complètement repensée. En une année, elle a doublé le nombre de ses utilisateurs.



En novembre 2015, nous avons inauguré notre nouvelle plateforme digitale *espazium.ch*. Structure simplifiée et graphisme efficace: les trois sites web de *TEC21*, *TRACÉS* et *Archi* ont convaincu les utilisateurs dont le nombre, toujours croissant, a doublé depuis son lancement.

Ce forum interdisciplinaire sur et pour l'architecture, l'ingénierie et l'urbanisme donne non seulement accès aux contenus des trois revues – complétés par des plans, des galeries photos et/ou des vidéos – mais permet également aux professionnels et amateurs de la culture du bâti de se tenir au courant des derniers appels d'offres et résultats de concours, des dernières réalisations, des manifestations ou encore de l'actualité des entreprises.

Afin de faciliter la navigation, les grandes thématiques sont regroupées dans des dossiers qui sont actualisés régulièrement. La newsletter, disponible en allemand, français et italien, informe le lecteur quant aux nouveaux contenus

des sites et des revues. L'abonnement combiné (web + revue) donne accès à l'intégralité des contenus et aux archives des numéros, téléchargeables en format pdf depuis 2013. Les membres SIA peuvent bénéficier de cet abonnement en s'inscrivant sur le site Internet. Nous tenons à remercier nos fidèles lecteurs de nous suivre dans cette nouvelle aventure que nous nous efforcerons de développer pour utiliser au mieux les possibilités offertes par le monde digital.

Nathalie Cajacob et Cedric van der Poel

PARTICIPEZ ET GAGNEZ

Pour fêter cette première année encourageante et vous permettre de lire *espazium.ch* partout et à tout moment, la rédaction met en jeu un iPad Mini. Inscrivez-vous jusqu'à la fin novembre 2016 à l'une de nos newsletters et vous participerez au tirage au sort début décembre. espazium.ch/traces/newsletter espazium.ch/tec21/newsletter espazium.ch/archi/newsletter

Conditions de participation

Le concours est ouvert à toutes les personnes majeures. Les collaborateurs de la maison d'édition Espazium SA ainsi que leurs familles ne sont pas autorisés à participer au concours. Aucune correspondance ne sera échangée à propos de ce concours. La décision est définitive et le prix ne peut être échangé ou payé en espèces. Le gagnant sera informé par écrit.

L'avenir des Eglises

Retour sur le colloque organisé par l'Ecole d'architecture de Lyon du 20 au 22 octobre 2016

Le culte n'a plus la cote, les églises sont désertées. Alors que les pays du nord de l'Europe ont déjà entrepris de reconverter ou de transformer leur patrimoine religieux désaffecté, les pays méridionaux de tradition catholique, la France en premier lieu, n'ont pas encore pris la mesure du phénomène de sécularisation qui s'annonce.

Durant deux jours à Lyon, à l'initiative de l'Ecole d'architecture (ENSAL), des spécialistes du monde entier ont échangé autour de leurs expériences pour tenter de poser les fondements d'une réflexion théorique sur le sujet. Les nombreuses études de reconversions présentées, aux Etats-Unis, en Italie, en Allemagne ou en Algérie ont permis de faire émerger les principales questions qui se posent. Celle d'abord du caractère sacré des édifices. Charles Suaud, du Centre Nantais de sociologie, a rappelé la force des héritages symboliques qui explique pour partie les résistances à envisager un autre avenir pour les églises. Celle ensuite de la valeur patrimoniale de ces bâtiments, notamment de l'architecture moderne. Au nom de quoi détruire ou préserver? Et si l'on conserve, comment intervenir et avec quels moyens? Après une vague de reconversions exemplaires largement subventionnées, à l'image du projet de réaffectation de la chapelle des Ursulines en Artothèque à Mons en Belgique, publié récemment dans *TRACÉS* (n° 19 du 30 septembre 2016), le temps serait désormais à la participation privée. Qui aura les moyens de ces réhabilitations, et pour quels types de programmes? La flexibilité des édifices, leur capacité d'adaptation à de nouveaux usages (du garage automobile à l'épicerie en passant par le logement, la médiathèque, le columbarium ou la galerie d'art) ou la cohabitation possible d'un lieu de culte avec d'autres activités culturelles, comme dans le cas de la chapelle Notre Dame du Marché à Jodoigne en Wallonie, restent des questions ouvertes, à étudier au cas par cas. Ultime tabou qui, à ce titre, ne sera pas évoqué: la reconversion des églises en mosquées. Alors que les églises se vident, les musulmans d'Europe n'ont pas de lieux pour prier. Voir à ce sujet la série *Hidden Islam* du photographe Nicolo Degiorgis en Italie du Nord, où, faute de lieux de culte, des mosquées de fortune s'improvisent dans des garages, des entrepôts, des gymnases.

Comme l'a suggéré en conclusion François Gruson de l'ENSA Paris Malaquais, pour faire progresser le débat, nous devrions réinvestir collectivement la question du sacré au-delà de nos appartenances religieuses, y compris dans les écoles d'architecture.

Stéphanie Sonnette

Plus d'informations sur le colloque:
<https://avenireglises.sciencesconf.org>

Quelques millimètres d'élégance ... Interphones en aluminium brossé

Les interphones apparents fraisés d'un bloc d'aluminium offrent un aspect séduisant dans des logements haut de gamme. Le boîtier d'une parfaite finition renferme une technique moderne pour la communication de porte contemporaine.

Station extérieure vidéo IRIS

- caméra couleur 1.3 mégapixels, grand angle 180°
- champ de noms éclairé

Station intérieure vidéo carus

- écran couleur 3.5" (9 cm), mains libres



KO(H)
www.kochach.ch